



HAL
open science

Mobilisation d'un outil alternatif de pilotage de l'alimentation en élevage laitier

Florence Hellec, Claire Manoli

► **To cite this version:**

Florence Hellec, Claire Manoli. Mobilisation d'un outil alternatif de pilotage de l'alimentation en élevage laitier : Résultats d'une enquête en Franche-Comté. Rencontres ESA-INRA : Changement de pratiques pour des systèmes alimentaires agricoles et alimentaires durables, Ecole Supérieure d'Agricultures d'Angers (ESA d'Angers). FRA., Oct 2018, Angers, France. 19 p. hal-02789413

HAL Id: hal-02789413

<https://hal.inrae.fr/hal-02789413>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ATELIERS

du 25/10/2018

Atelier n°5 : Outils et démarches pour l'accompagnement aux changements de pratiques : intérêt des groupes d'échanges pour la mobilisation des outils de pilotage

Animation

Claire MANOLI, Enseignant-chercheur en zootechnie - ESA - URSE

Florence HELLEC, Sociologue - INRA Mirecourt

Rencontres ESA - INRA • Jeudi 25 octobre 2018

Mobilisation d'un outil alternatif de pilotage de l'alimentation en élevage laitier

Résultats d'une enquête en Franche-Comté

Florence Hellec, Claire Manoli
Projet COPPECS (MP GISA – AgriBio4)

Rencontres INRA-ESA
25 octobre 2018 - Angers

Contexte: lutte contre l'antibiorésistance, un défi pour le conseil en santé animale

- ▶ Le plan EcoAntibio, pour une réduction de l'utilisation des antibiotiques en ferme
- ▶ Un conseil différent à apporter aux éleveurs, notamment de la part des vétérinaires
- ▶ Dans le même temps, de nombreuses actions de formation en élevage autour des approches alternatives, de la santé et un engouement des éleveurs (aromathérapie, homéopathie...), qui se sont développées dans le milieu de l'AB mais touchent aujourd'hui l'ensemble des éleveurs.



Contexte : la lutte contre l'antibiorésistance, un défi pour le conseil en santé animale

- ▶ Parmi les différentes approches alternatives, la méthode



plébiscitée par les éleveurs :

- ▶ Pilotage de la santé via l'alimentation des ruminants
- ▶ Qui s'appuie sur un réseau de formateurs important

- ▶ Mais une méthode controversée pour les vétérinaires et les chercheurs, qui n'a pas fait l'objet d'une « validation » scientifique



Une étude socio-technique de la diffusion de la méthode OBSALIM®

- ▶ Une recherche interdisciplinaire qui visait à analyser :
 - ▶ le dispositif de diffusion de cette méthode
 - ▶ les usages d'OBSALIM® par les éleveurs, au-delà des prescriptions des formateurs
 - ▶ et plus globalement, les apprentissages réalisés par les éleveurs à travers l'utilisation de cette méthode

- ▶ *Pas d'évaluation de l'efficacité de l'outil en tant que tel, mais une évaluation des transformations du travail liées à l'utilisation de l'outil*



Méthodologie: le choix de la zone d'enquête

- ✓ Une région spécialisée dans l'élevage laitier
 - 75% des fermes qui détiennent des vaches laitières
- ✓ Et pionnière en matière de formations sur les alternatives en santé animale :
 - organismes de formation indépendants
 - zone d'implantation historique du GIE Zone verte, une association de vétérinaires homéopathes constitué autour de la méthode OBSALIM®

Zone d'enquête



Aire production Comté



Méthodologie: la démarche d'enquête

1) Phase exploratoire :

- ▶ participation à des formations (3),
- ▶ colloque GIE Zone verte (sept. 2015),
- ▶ contact avec organismes de formation → Choix des éleveurs à enquêter

2) Phase d'enquête :

- entretiens socio-techniques avec éleveurs (9)
- participation réunion groupe éleveurs
- entretiens avec vétérinaires homéopathes (2)

3) Phase d'analyse :

- analyse de discours et de pratiques
 - diagnostics sanitaires
-

Méthodologie: l'échantillon d'enquête

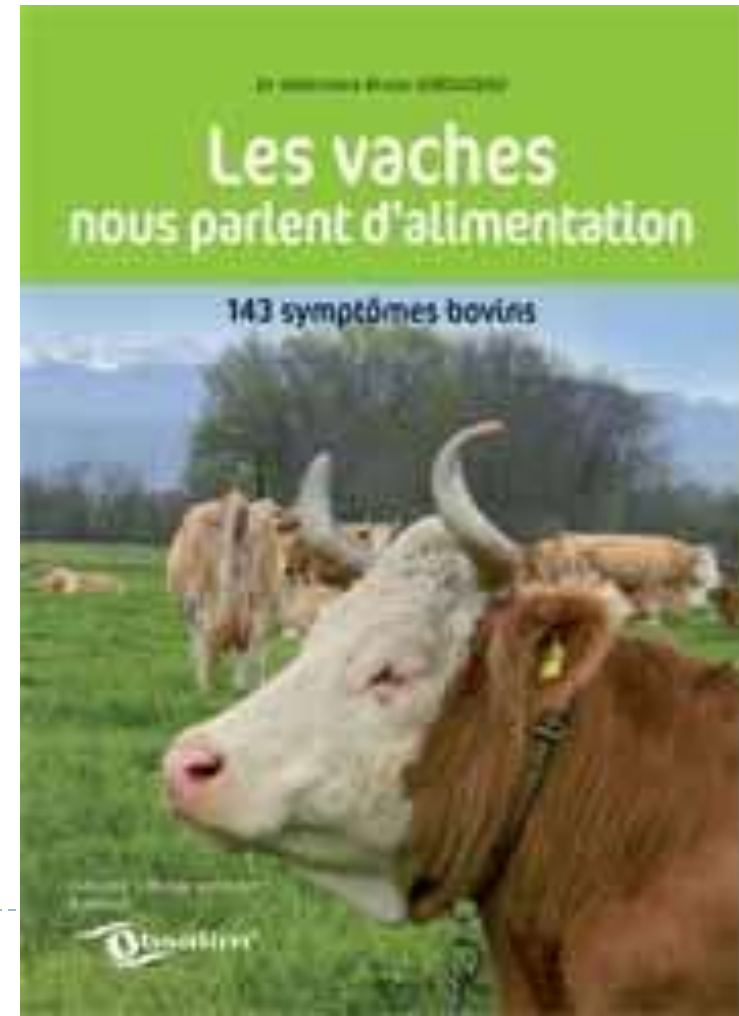
Une diversité d'éleveurs et de types d'élevages

	SAU (ha)	Prairies perm. (ha)	nb VL	quota laitier (litres)	Moy. production /vache	structure. Juridique	nb UTH	signe qualité
J1	81	81	34	220 000	6 800 kg	individuel	1	AOP Comté
J2	72	72	39	200 000	5 800 kg	GAEC	2	AOP Comté AB
J3	108	105	55	430 000	7 500	GAEC	2	AOP Comté
J4	80	77	40	290 000		GAEC	2	AOP Comté
J5	77	77	50	350 000	7 700	GAEC	2	AOP Comté
S1	87	22	40-42	237 000 (200 000 prod.)	5000-5500	individuel	1	AB
S3	140	60	62-63	338 000 (300 000 prod.)		individuel	2	AB
S4	85	58	35	240 000	6 900	individuel	1	conventionnel
S5	300	120	120	780 000		GAEC	3	AB



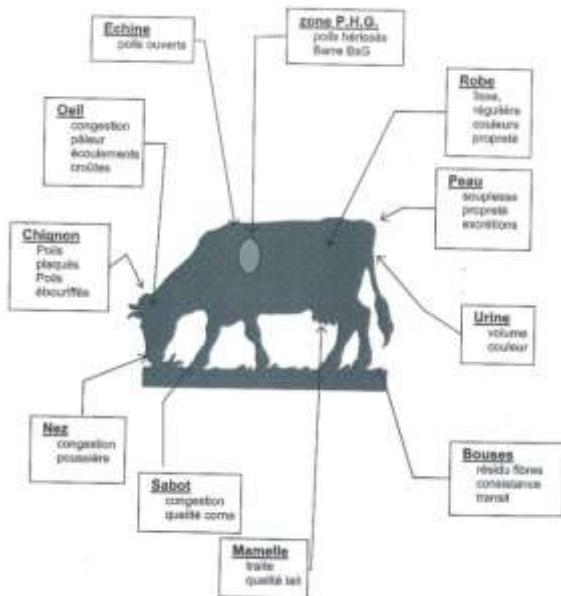
Présentation de l'outil OBSALIM®

- ▶ Une méthode mise au point par le Dr Giboudeau, avec l'appui de confrères pour son extension aux petits ruminants, pour:
 - ▶ Outiller l'observation du troupeau
 - ▶ Piloter l'équilibre alimentaire dans le troupeau: Démarche de diagnostic + conseils basé sur la physiologie de la rumination pour réaliser des ajustements/ rééquilibrer les rations
- ▶ Une démarche d'observation issue des approches de l'homéopathie



Outiller l'observation: quels moyens?

- ▶ Des outils pour aider à établir le diagnostic:
 - Liste de points d'observation, jeu de cartes,
 - Passoire et presse-purée pour caractériser l'état des bouses
 - Démarche pour la pondération des signes observés, logiciel



Résultats: usages d'OBSALIM®

Des appropriations variées :

- ▶ 2/9 n'utilisent plus du tout
- ▶ 7/9 en ont des utilisations très variées: de l'application d'astuces / conseils ponctuels à une utilisation de l'outil régulière avec suivi de plusieurs formations.
- ▶ Les cartes pas forcément très utilisées au quotidien...

Eleveur: « Si vous voulez, quand j'ai fait OBSALIM® la première fois, quand je suis revenu avec mes cartes, pff ! y'en a un paquet de bazar là-dedans et arriver à comprendre pourquoi c'était comme ça. J'ai remis les cartes dans le carton et je les ai posées pendant deux ans. »

Eleveur: « Ce que j'ai bien compris dans OBSALIM®, c'est qu'il faut limiter la quantité de fourrage dans le temps. Donc ça j'ai appliqué tout de suite. (...) En fait c'est en le faisant une 1^{ère} année et une 2^{ème} année que les vaches elles aussi, elles se calent, elles deviennent bien, donc y'a plus besoin après de faire beaucoup d'observation.



Résultats: des apprentissages en groupe

- ▶ Formation à l'outil:
 - ▶ Toujours un temps en groupe avec application sur un troupeau
 - ▶ plusieurs niveaux proposés : initiation, perfectionnement 1 puis 2
- ▶ En parallèle, des « rallyes-poils » : 1/2 journée consacrée au diagnostic de l'état du troupeau chez tous les éleveurs du groupe
 - ▶ Apprentissage collectif de l'observation, en multipliant les cas observés
 - ▶ Importance du rôle joué par le groupe: « se faire un œil » sur une diversité de troupeaux/ prendre du recul sur sa propre situation
 - ▶ Un support de discussion entre éleveurs



« Les cartes, elles servent... elles servent pas à grand-chose. **Elles servent à aller chez le voisin**, puisqu'il veut pas faire OBSALIM®, il veut savoir pourquoi ses vaches vont pas bien. »

Résultats: des apprentissages en groupe

- ❖ Les temps en collectif des éleveurs, différentes fonctions :
 - ❖ Apprendre ensemble à développer ses compétences d'observation, en se confrontant aux autres
 - ❖ Intérêt heuristique de la comparaison de cas proches mais différents
 - ❖ Moment d'échanges de pratiques, qui vont plus loin que la simple utilisation d'OBSALIM®... par exemple aller vers d'autres approches alternatives combinées avec l'utilisation de cet outil.



Conclusion sur l'outil

Une méthode qui développe l'observation

- au niveau du rapport au troupeau: plus d'observation directe de l'état des animaux et de leur comportement

Une démarche qui reste à valider, mais....

Un dispositif de formation efficace

- Outiller l'observation de différentes façons
- Combiner formation + animation de collectifs d'éleveurs plus ou moins formels pour mettre en œuvre la démarche après les formations
- Un dispositif de formateurs agréés déployés au niveau national

Eleveuse: « j'aimais bien le système de – ça règle pas tout – mais quand même de regarder un peu plus ses vaches dans l'ensemble de son troupeau. Ce qu'on oubliait beaucoup, c'est de les regarder. **On faisait beaucoup de trucs et on oubliait de regarder les vaches, ce qu'elles nous disaient.** Les vaches, elles nous disent quand elles sont pas bien, y'a des signes. C'est là, je pense, que ça a été beaucoup oublié avec le temps. »



Conclusion générale

❖ Une place à part au sein des approches globales de prévention/ suivi sanitaire

- Une première approche de la santé globale/ alternative.. Qui mène parfois à d'autres approches (par ex: création de groupes informels en homéopathie)
- Un moment pour discuter de l'observation: pratique centrale dans les activités d'élevage (Salmona) mais savoir faire tacite, peu discuté, pas enseigné, difficile à formaliser.
- Un outil qui vise l'autonomie de l'éleveur dans le pilotage de sa ration

❖ Une démarche qui pose un certain nombre de questions sur les méthodes alternatives de gestion de la santé animale en élevage:

- Une place de l'expert questionnée
 - Des méthodes et outils de gestion « privatisés »: dimension concurrentielle, absence de transparence sur la méthode qui ne permet pas sa validation scientifique
 - Comment aider les éleveurs à faire leurs choix entre toutes les méthodes alternatives?
 - Quelles articulations possibles entre méthodes? Faut il choisir son camp?
 - Quelle place pour les acteurs publics du conseil?
-





Conclusion générale

- ❖ La place de l'expert de la méthode : des méthodes et outils de gestion de la santé « privatisés » :
 - ❖ Concurrence entre OBSALIM® et AGDAR depuis le départ du Dr Giboudeau du GIE Zone verte
 - ❖ Pas de transparence dans la construction de la méthode ni de dialogue avec communauté scientifique.
 - ❖ Ca pose question car se retrouve pour autres approches alternatives: comment les éleveurs peuvent faire le choix/ s'y retrouver entre des méthodes qui chacune proposent un façon de voir le monde/ pas bcp de transparence sur la validité de ces méthodes
 - ❖ Quelle articulation entre différentes méthodes de ce type? L'éleveur doit-il « choisir son camp »? (exemple des différentes approches en aroma, avec ou sans mélanges d'huiles essentielles)
 - ❖ Quelle place pour les acteurs public du conseil?





-
- ▶ « Ben oui parce que moi je suis persuadé qu'il faut que je sois toujours en alerte sur leur équilibre alimentaire, et dès que je sens que y'a quelque chose qui va plus d'un côté ou de l'autre, il faut que je trouve un moyen pour les rééquilibrer. (...). Parce que je suis conscient que si vous avez un
-